

1854 et 15 mars 1855), constituèrent de ce chef la ville créancière d'une somme de 4 552 francs 75 c.

*
* *

Mais la ville a dû, pour compléter l'opération, faire démolir la maison dite du Concert, sur la place de ce nom. Les Lyonnais se rappellent tous ce joli petit hôtel, isolé de toutes parts, et dont le rez-de-chaussée, loué à un café, était élevé de sept ou huit marches au-dessus de la place des Cordeliers, avec une petite terrasse au devant. Il avait été bâti vers 1724, par Pietra-Santa. Le revenu en était de 5 000 francs, ce qui, à 5 0/0, représente un capital de 100 000 francs.

De plus la ville dut acheter au prix de 90 000 francs l'emplacement de la maison Juron, rue Gentil. Elle paya à M. Blanchon, propriétaire d'une autre maison dans la rue Gentil, à l'angle du quai, une indemnité de 107 000 francs, moyennant laquelle il rebâtit sa maison et céda 110 mètres de terrain nécessaire à la voie publique. Elle paya à M. Caquet d'Avaize, propriétaire d'un bâtiment, rue Claudia, une indemnité de 18 111 francs 95 c. moyennant laquelle il rebâtit sa maison et céda 36 mètres 22^d de terrain nécessaire à la voie publique.

En résumé, pour ces opérations accessoires, la ville acquit une surface de 655 mètres 45^d carrés, qui lui coûtèrent 315 111 francs 95. Le plus haut prix payé par mètre fut celui du terrain de M. Blanchon, soit 972 francs 72 c. et le plus bas, celui de la maison du Concert, qui ressort à 368 francs. Le prix moyen par mètre de tous les terrains acquis ressort à 480 francs 76 c.

Mais la ville revendit à divers 352 mètres 81^d carrés pour 126 055 francs 65 c., ce qui fait ressortir le prix moyen de la revente à 357 francs 30 c. Il en résulte que son déboursé se réduit à 172 756 francs 30 c.

La surface livrée à la voie publique par la ville est de 485 mètres 23^d carrés, ce qui fait ressortir le mètre carré au prix moyen de 356 francs 19 c., prix fort modéré, si l'on songe que la ville avait payé 1 091 francs à la société le mètre carré du sol de la rue de la Bourse.